Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 33 (1925)
Heft: 10

Rubrik: Chronique

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Il me serait impossible de ne pas rappeler, en terminant, la participation considérable qu'il prit à la rédaction du *Dictionnaire historique du Canton de Vaud*. Pendant les douze années qui furent nécessaires pour l'impression de cet ouvrage, il groupa au sujet de l'histoire de toutes les paroisses les renseignements qu'il avait recueillis au cours d'un demi siècle de recherches ; il réussit en outre à dresser la liste des pasteurs de chacune de ces paroisses dès l'époque de la fondation de ces dernières, ce qui suppose une documentation extraordinaire. Ma reconnaissance va ainsi tout naturellement à la mémoire vénérée de ce savant aimable, patriote et désintéressé. E. M.

CHRONIQUE

La *Société du Musée romand* a eu son assemblée à La Sarra le 3 septembre, dans la chapelle du Jacquemard et sous la présidence de M. G. Rigassi. Ce dernier rendit hommage à tout ce que fait Mme de Mandrot pour coopérer à la tâche de la Société en facilitant son travail, et rappela le succès remporté par les soirées littéraires des 17 et 20 mai 1924 à Lausanne, dont le bénéfice de fr. 2528.— est partagé par parts égales entre la Société du Musée romand et les vacances d'artistes. M. Robert de Rham, syndic de Jouxtens, a fait don à la Société d'une fort belle collectiond 'armes de la fin du XVIIIme siècle. Elle l'en a remercié en le nommant membre à vie.

M. Rigassi pense qu'il serait bon d'appuyer le projet de feu Georges de Montenach en faveur de l'agrandissement et de la décentralisation du Musée national de Zurich. Les bâtiments, quoique vastes, regorgent de richesses, entassées, faute de place, dans les combles et les sous-sol, loin des regards du public. Le Musée romand pourrait ainsi devenir le type de ces musées régionaux conçus par G. de Montenach.

M. Marcel Amiguet, artiste-peintre, lit un vivant rapport sur les vacances d'artistes. C'est un tableau de la vie au Château de La

Sarra sous la direction discrète et pleine d'entrain de la châtelaine. M. Kuhlmann, qui s'occupe du classement de la bibliothèque, termine agréablement la séance par une causerie savoureuse à souhait à travers l'histoire du château ; on y remarquait surtout un hommage bien mérité à l'historien Frédéric de Gingins.

* * *

— *Paul-Henri Mallet* (1730 - 1807), l'historien genevois, n'est pas classé au premier rang parmi ceux qui ont écrit les annales des peuples. Ses nombreux volumes sur l'Histoire du Danemark, sur celle de plusieurs maisons régnantes de l'Allemagne et sur celle de la Suisse comme continuateur oublié de Jean de Muller, sont aujourd'hui peu connus. M^lle^ Hélène Stadler a fait revivre cette personnalité de second plan d'une manière aussi savante qu'intelligente en un volume qui lui a valu le doctorat.

Mallet habita Genève et le Danemark, voyagea dans presque toute l'Europe et, détestant les luttes politiques de sa petite patrie, vint s'en reposer une fois à Rolle, au milieu d'une société aimable et distinguée. Voici le petit portrait que l'auteur nous donne de ce coin de terre tranquille au milieu des orages du temps.

« Il (Mallet) y retrouve des réfugiés genevois et français. La vie de société est intense dans ces petits cercles ; Mallet y participe dans la mesure où le lui permet sa santé. Il assiste en compagnie de M^me^ de Staël et de Benjamin Constant, en 1793, à un grand dîner que donnent les Rolaz. Il voit très volontiers les Eynard, les Favre-Reverdil, Salomon de Charrière qu'il avait rencontré dans les cours allemandes. Il se rend à Nyon pour y visiter Bonstetten et Reverdil, son ancien compagnon d'exil à Copenhague. Il est un des hôtes de Coppet. Il partage enfin l'existence intellectuelle et sociale de ces petites villes vaudoises dont Sophie Laroche parlera avec un si vif enthousiasme. Cependant, le ciel n'y est pas toujours clair et l'on connaît des orages politiques, car les uns sont démocrates, les autres aristocrates et tous défendent avec acharnement leurs idées et leur parti. Ces « accrocs » n'empêchent pas Mallet de jouir de son propre exil ; son temps se partage entre le travail et la vie de Société, et il compare Rolle au pays de Cocagne :

Ici les grandes passions
Ne craignent pas qu'on les réveille,
Chaque jour sans diversion
On y fait ce qu'on fît la veille.
La jeunesse peut en gémir,
Y pousser maint et maint soupir,
Y bailler comme à la campagne.
Moi je soutiens que pour vieillir
Et ne pas craindre de mourir,
Rolle est un pays de Cocagne. »

BIBLIOGRAPHIE

ARMORIAL DES COMMUNES VAUDOISES [1]

Avec les livraisons 9 et 10 se termine la première série des blasons communaux vaudois, telle qu'elle avait été annoncée au début : 10 livraisons de 16 armoiries, soit 160 armoiries. Pendant le cours de cette publication héraldique, nombre de communes vaudoises, répondant à l'invitation de la commission cantonale, se sont pourvues à leur tour de blasons originaux. Il en résulte que les éditeurs sont amenés par la force des choses à continuer la publication commencée et que deux ou trois livraisons supplémentaires paraîtront sur le modèle des anciennes. Dans les 32 armoiries que présentent les livraisons 9 et 10, relevons la plus ancienne du pays, soit celle d'Avenches avec sa tête de Maure, qui figure déjà sur un sceau de 1270 ; puis celles de la Tour-de-Peilz qui remonte au XIV^me^ siècle, de Vevey, Yverdon et Grandson qui remontent aux XV^me^ et XVI^me^ siècles, Coppet et Cossonay, connues dès le XVII^me^ siècle et enfin celles d'Allaman, Bassins, Concise, Le Chenit et Gland portées par ces communes dès le XVIII^me^ siècle. Les autres armoiries de la série sont celles de Mex, Eysins, Froideville, Neyruz, Lussy, Lavigny, Sottens, Boulens, Epalinges, Denges, Vufflens-la-Ville, Ferlens, Boussens, Bursinel, Leysin, Chapelle, Monnaz, Moiry, Le Lieu, Donneloye. Signalons la mise en vente des blasons de l'Armorial sous forme de cartes postales du plus bel effet.

[1] *Armorial des Communes vaudoises,* par Th. Cornaz et F. Th. Dubois. Livraisons 9 et 10. Editions Spes, Lausanne.